

WORKSHOP #1 The Debate on Establishment of the World Constitution	ATELIER # 1 Le Débat sur l'Établissement de la Constitution Mondiale
CHAIRS	PRÉSIDENTS
Andrew L. Strauss (USA) (astrauss1@u Dayton.edu)	
Byong Yoon, Cho (Korea/ Corée) (bycho77@gmail.com)	
<p>This workshop will explore the universal concept of constitutionalism for the adequate constitutional dimension and the universal methodology for “the Establishment of the World Constitution” as the ultimate and fundamental solution in the 21st century for the actual world-wide new challenges to the traditional constitutionalism in such many fields as in the world politics, armed conflicts, terrorism and violence, global geopolitical tensions, regional confrontations, various types of violent conflicts requiring the particular solutions for the peace-building and the protection of the fundamental human rights.</p> <p>This workshop will examine developments in global constitutionalism using both descriptive and prescriptive frames of reference. Descriptively, can the global order be fairly characterized as evolving toward a world constitutional system, and prescriptively, should governments and/or civil society work towards the creation of a written world constitution?</p> <p>The descriptive analysis involves an assessment of the current global order. Though highly fragmented, the international political system arguably has the rudiments of a constitutional framework.</p> <p>In terms of norm creation and execution, it has the making of Montesquieuan political and executive <i>branches</i> revolving around the United Nations Security Council, General Assembly and Secretariat as well as the myriad of global and regional multilateral organizations with decision-making and administrative structures.</p>	<p>Cet atelier explorera le concept universel de constitutionnalisme pour la dimension constitutionnelle adéquate et la méthodologie universelle pour «l'Établissement de la Constitution Mondiale» comme la solution ultime et fondamentale au XXIe siècle pour les nouveaux défis mondiaux réels de constitutionnalisme traditionnel dans de nombreux domaines tels que la politique mondiale, les conflits armés, le terrorisme et la violence, les tensions géopolitiques mondiales, les confrontations régionales, divers types de conflits violents, nécessitant des solutions particulières pour la consolidation de la paix et la protection des droits fondamentaux de l'homme.</p> <p>Cet atelier examinera l'évolution du constitutionnalisme mondial en utilisant des cadres de référence descriptifs et prescriptifs. De façon descriptive, l'ordre mondial peut-il être caractérisé de manière équitable comme évoluant vers un système constitutionnel mondial et, de manière prescriptive, les gouvernements et / ou la société civile devraient œuvrer à la création d'une constitution mondiale écrite?</p> <p>L'analyse descriptive implique une évaluation de l'ordre global actuel. Bien que très fragmenté, le système politique international a sans doute les rudiments d'un cadre constitutionnel.</p> <p>En ce qui a trait à la création et à l'exécution des normes, la création des pouvoirs politiques et exécutifs de Montesquieu est tournée autour du Conseil de sécurité des Nations Unies, de l'Assemblée générale et du Secrétariat, ainsi que de la myriade d'organisations multilatérales mondiales et régionales dotées de structures décisionnelles et administratives.</p>

<p>In terms of the ability to adjudicate disputes, the International Court of Justice is a court of general subject matter jurisdiction, and we now additionally have a system of specialized regional and international courts that adjudicate matters ranging from trade to human rights to the law of the seas.</p>	<p>En ce qui concerne la capacité de juger des litiges, la Cour internationale de Justice est une juridiction de compétence générale et nous avons maintenant un système de tribunaux régionaux et internationaux spécialisés qui traitent des questions allant du commerce aux droits de l'homme à la loi du Mers.</p>
<p>The system has also made impressive strides towards developing core human rights norms, and evolving principles of subsidiarity delineate the lines of state versus international authority.</p>	<p>Le système a également fait des progrès impressionnants vers l'élaboration des normes fondamentales des droits de l'homme, et l'évolution des principes de subsidiarité délimitent les lignes de l'État contre l'autorité internationale.</p>
<p>The prescriptive question can be broken down into two components:</p>	<p>La question normative peut être divisée en deux composantes:</p>
<ol style="list-style-type: none"> 1 Is there a benefit to formalizing the evolving global institutional structure? 2 If so, do the prospects for successfully concluding a global parliamentary initiative warrant the opportunity cost of a sustained political initiative. 	<ol style="list-style-type: none"> 1 Y a-t-il un avantage à officialiser l'évolution de la structure institutionnelle mondiale? 2 Dans l'affirmative, les perspectives de réussite d'une initiative parlementaire mondiale justifient-elles le coût d'opportunité d'une initiative politique soutenue?
<p>The following exemplify of the kinds of paper proposals we are seeking to elucidate these descriptive and prescriptive themes:</p>	<p>Les exemples suivants des types de propositions papier que nous cherchons à élucider ces thèmes descriptifs et normatifs:</p>
<ol style="list-style-type: none"> 1 Will a functionalist or neo functionalist process of regime based incremental growth effectively lead to the creation of a well-developed world constitutional order? If so, what will the process of creation look like? 2 Would Article 109 of the United Nations Charter or another vehicle be the most effective means of creating a process for establishing a world constitution? 3 What can we learn, if anything, from the most famous attempt to create a framework for a world constitution, Grenville Clark's and Louis Sohn's <i>World Peace Through World Law</i> 1950's era project? 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Un processus fonctionnaliste ou néo-fonctionnaliste de croissance incrémentale fondée sur le régime mènera-t-il effectivement à la création d'un ordre constitutionnel mondial bien développé? Si oui, à quoi ressemblera le processus de création? 2. L'article 109 de la Charte des Nations Unies ou un autre véhicule serait-il le moyen le plus efficace de créer un processus pour l'établissement d'une constitution mondiale? 3. Que pouvons-nous apprendre, le cas échéant, de la tentative la plus célèbre pour créer un cadre pour une constitution mondiale, le projet de Grenville Clark et de Louis Sohn, <i>World Peace Through World Law</i>?

<p>4 What role should be assigned to the citizenry as opposed to states in a world constitutional system?</p> <p>* The workshop welcomes papers from constitutional, international and public law scholars everywhere with a research interest in, and possible topics are, but are not limited to:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Universal concept of constitutionalism • The need and methodology for the establishment of the World Constitution • Universality of human dignity • Constitutional Education of Human Dignity for the Establishment of the World Constitution • World Parliament • Global democracy: consider a more democratic global system • The creation of a world assembly of peoples: the legitimacy and power of popular sovereignty • Governing the whole world. 	<p>4. Quel rôle devrait être attribué aux citoyens par opposition aux Etats dans un système constitutionnel mondial?</p> <p>* L'atelier accueille des articles de chercheurs en droit constitutionnel, international et public partout dans le monde avec un intérêt pour la recherche, et les sujets possibles sont, sans s'y limiter:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le concept universel du constitutionnalisme • La nécessité et la méthodologie pour l'établissement de la Constitution mondiale • Universalité de la dignité humaine • Éducation constitutionnelle de la dignité humaine pour l'établissement de la Constitution mondiale • Parlement mondial • Démocratie mondiale: envisager un système mondial plus démocratique, • La création d'une assemblée mondiale des peuples: la légitimité et la puissance de la souveraineté populaire • Gouverner le monde entier.
<p>WORKSHOP # 2</p> <p>Abuse of the Constitution in Times of Emergency</p>	<p>ATELIER # 2</p> <p>L'abus Constitutionnel en Situations d'Urgence</p>
<p>CHAIRS</p>	<p>PRÉSIDENTS</p>
<p>Richard Albert (Canada) (richard.albert@bc.edu)</p>	
<p>Martin Scheinin (Finland/ Finlande) (martin.scheinin@eui.eu)</p>	
<p>Many contemporary constitutions include one or more clauses related to a state of emergency. These clauses may alter the normal division of powers, typically between an elected parliament and an executive, or they may allow for derogations from some constitutionally protected fundamental rights. Often the latter type of emergency clauses is modelled along the lines of the derogation clauses in international human rights treaties (ICCPR art. 4, ECHR art. 15, IACHR art. 27), while there is much more diversity</p>	<p>Plusieurs constitutions contemporaines contiennent des clauses qui s'adressent aux situations d'urgence. De telles clauses peuvent permettre l'altération de la répartition des pouvoirs et champs de compétence établis, particulièrement entre un parlement élu et le pouvoir exécutif, ainsi que la dérogation de certains droit fondamentaux enchâssés dans la constitution. Les clauses dérogatoires de ce type émulent souvent les clauses dérogatoires contenues dans les traités internationaux</p>

<p>as to how a state of emergency may affect the powers and competences of various state organs.</p> <p>As history has shown, the power to declare an emergency is susceptible to abuse not only in the politically expedient interests of self-entrenchment and the suppression of opposition, but also in order to achieve otherwise contested priorities or policy objectives that would be unattainable in ordinary times in the face of an effective opposition capable of delaying or thwarting them.</p> <p>Have constitutional designers developed effective mechanisms to constrain the exercise of the power to declare an emergency? Does law have a role in times of emergency? To what end? Should we accept that law has little to say about such a state of affairs—one that is more political than legal? Or should law come to terms with the reality that it will forever remain defenseless in the face of pure power-plays that we often identify with prolonged declarations of emergency? Whether or not law has a role in policing the conduct of political actors during times of emergency, can it be denied that “sovereign is he who decides on the exception,” as Carl Schmitt famously declared?</p> <p>This Workshop will inquire into the risk of abusing constitutional emergency clauses for purposes beyond what is necessary to respond to the emergency with measures that would legitimately aim at the restoration of normalcy while at the same time effectively containing the threat to the nation. The types of “abuses” we hope to discuss on the basis of papers submitted from Workshop participants include:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Invoking the emergency clause(s) in the absence of any actual emergency; • Using an emergency as an opportunity to introduce permanent change, in contrast to 	<p>protégeant les droits de la personne (PIRDGP, art. 4, CESDH art. 15, CARDH, art. 27), ne capturant pas donc entièrement les diverses manières qu’un état d’urgence peut affecter les pouvoirs et compétences de différents organes étatiques.</p> <p>L’histoire nous apprend que le pouvoir de déclarer un état d’urgence est vulnérable à l’abus, non seulement par les intérêts politiques de l’enchâssement du pouvoir et de la suppression de l’opposition, mais également afin de faire avancer des priorités ou politiques autrement contestées et qui seraient inatteignables en temps ordinaire en raison d’une opposition efficace capable de les retarder ou des les obstruer.</p> <p>Les rédacteurs constitutionnels ont-ils développés des mécanismes efficaces servant à contraindre l’exercice du pouvoir de déclarer un état d’urgence? Le droit a-t-il un rôle à jouer en situation d’urgence? À quelle fin? Devrait-on accepter que le droit a très peu à dire à ce sujet - un sujet plus politique que juridique? Le droit devrait-il accepter la réalité qu’il demeurera éternellement sans défense face aux pures manigances politiques souvent associées avec des déclarations d’état d’urgence à durée prolongée? Peu importe du rôle du droit à contrôler le comportement des acteurs politiques en période d’urgence, peut-il être nié que le “souverain est celui qui détermine les exceptions”, tel qu’a déclaré fameusement Carl Schmitt?</p> <p>Cet Atelier s’interrogera sur les risques d’abus que présentent les clauses d’urgence de nature constitutionnelle, particulièrement en ce qui attrait à leur utilisation à des fins dépassant ce qui est nécessaire pour adresser l’urgence avec des mesures visant légitimement la restauration de l’ordre tout en contraignant efficacement la menace à l’État.</p> <ul style="list-style-type: none"> • L’invocation de clause(s) d’urgence en l’absence d’urgence actuelle • L’utilisation de l’urgence comme opportunité d’installer le changement permanent,
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p>temporary measures aimed at the restoration of normalcy;</p> <ul style="list-style-type: none"> • Deploying emergency powers to curtail opposition (political parties, new social movements, dissidents, trade unions, free media, indigenous peoples, or minority or religious groups); • Re-organizing the state administration with the purpose or effect of purging the administration, judiciary or academia of people not regarded as “loyal” to the regime; • Centralizing powers into the hands of the executive at the expense of the elected parliament or the constituent units of a federal state; • Breaching non-derogable rights; • Invoking an emergency for the wholesale suspension of fundamental rights, rather than imposing measured restrictions upon them; • Introducing restrictions to rights that as such are subject to legitimate derogation but without satisfying the requirements of necessity and proportionality; • Using the emergency clause(s) to legitimize breaches of the country’s international commitments, including human rights obligation. 	<p>contrairement à des mesures temporaires qui visent à rétablir l’état normal;</p> <ul style="list-style-type: none"> • L’utilisation des pouvoirs d’urgence afin de restreindre l’opposition (partis politiques, nouveaux mouvement sociaux, dissidents, syndicats, la liberté de la presse, communautés indigènes, groupes minoritaires et religieux); • La réorganisation de l’administration de l’état à des fins ou ayant l’effet de purger l’administration, le judiciaire, ou le secteur académique de personnes considérées déloyales envers l’État; • La centralisation du pouvoir dans les mains de l’exécutif aux dépens d’un parlement élu ou des unités constitutives d’un état fédéral; • La violation de droits auxquels on ne peut normalement déroger; • L’invocation de l’urgence afin de justifier la suspension intégrale de droits fondamentaux, au lieu de les limiter de façon mesurée; • L’introduction de limites aux droits fondamentaux auxquels on peut légitimement déroger, mais sans satisfaire les exigences de la nécessité et de la proportionnalité; • L’utilisation de clause(s) d’urgence afin de légitimiser la violation des obligations internationales de l’État concerné, incluant les obligations en matière de droits de la personne.
<p>Format</p> <p>This Workshop will be structured around common themes drawn from the accepted papers. It will feature several moderated discussions rather than individual presentations. The Workshop co-chairs will introduce each theme, followed by open discussion and debate among Workshop participants, with time allotted to those authors whose papers relate to a given theme. The chosen themes will be announced to all authors prior to the Workshop, and all accepted papers</p>	<p>Format</p> <p>Cet atelier sera structuré en fonction des thèmes communs tirés des articles acceptés. Il consistera de plusieurs discussions modérées au lieu du format traditionnel de présentations strictement individuelles. Les co-présidents de l’Atelier seront chargés d’introduire chaque thème, pour ensuite céder le terrain à la discussion ouverte et le débat entre les participants de l’Atelier, réservant d’ailleurs un bloc de temps défini aux auteurs dont les articles portent sur le thème pertinent.</p>

<p>will be made available online to Workshop participants in advance of the program.</p> <p>Submissions</p> <p>Submissions are welcome from scholars of all levels, including doctoral candidates in law and related disciplines. The Workshop co-chairs will endeavor to assemble a group that reflects a diversity of perspectives, national origins, seniority and methodological approaches.</p> <p>To participate in this Workshop, please email an abstract of roughly 500-750 words to:</p> <p>IACL.Workshop.Abuse.Const@gmail.com</p> <p>All abstracts should indicate the name, institutional affiliation and contact information of the author(s). All abstracts should also state clearly the title of the Workshop for which it is intended.</p>	<p>Soumissions</p> <p>Les soumissions provenant de chercheurs de tous les niveaux, incluant les doctorant(e)s en droit et dans les disciplines connexes. Les co-présidents de l'Atelier se chargeront d'assembler un groupe reflétant une diversité de perspectives, de nationalités, d'ancienneté et d'approches méthodologiques.</p> <p>Pour participer à cet Atelier, veuillez envoyer un résumé de votre article proposé d'une longueur entre 500 et 750 mots à l'adresse courriel suivante:</p> <p>IACL.Workshop.Abuse.Const@gmail.com</p> <p>Les résumés devraient indiquer le nom de l'auteur, ainsi que son affiliation institutionnelle et ses coordonnées. Les résumés devraient également identifier clairement le titre de l'Atelier pour lequel l'article est proposé.</p>
<p align="center">WORKSHOP # 3</p> <p align="center">State of Emergency</p>	<p align="center">ATELIER # 3</p> <p align="center">L'État d'Urgence – A NEW ERA</p>
<p>CHAIRS</p>	<p align="right">PRÉSIDENTS</p>
<p align="center">Anne Levade (France) (XXX)</p>	
<p align="center">Charles Fombad (Cameroon/ Cameroun) (charles.fombad@up.ac.za)</p>	
<p>A state of emergency or any regime designed to deal with an emergency, such as a state of siege or other regime of exception, refers to exceptional situations which gives extraordinary powers to public authorities, authorising them to take the measures which the circumstances require in order to return to normal as soon as possible. The implementation of such regimes has been discussed regularly and has resulted in numerous doctrinal studies since the events of 11 September 2001 and the lessons it has taught different countries in the context of counter-terrorism policies which they have implemented.</p>	<p>L'état d'urgence ou tout régime visant à faire face à une situation d'urgence, qu'il s'agisse par exemple de l'état de siège ou d'un autre régime d'exception, renvoie à des situations exceptionnelles pendant lesquelles des pouvoirs extraordinaires sont conférés aux pouvoirs publics afin de les autoriser à prendre les mesures que les circonstances exigent dans le but de revenir dans les meilleurs délais à une situation normale. La mise en place de tels régimes a été particulièrement discutée et a donné lieu à de nombreuses études doctrinales depuis les événements du 11 septembre 2001 et les conséquences qu'en ont tirées les États dans le cadre des politiques de lutte contre le terrorisme qu'ils ont mis en œuvre.</p>

<p>However, threats of terrorism are not the only reason why a country can establish a regime of exception. Other reasons may include invasion, civil war or natural disaster such as an earthquake, an epidemic or a famine. Declaring a state of emergency then leads to concentrating almost all the powers in the hands of the executive, rendering inoperative most of the checks and mechanisms that constitute guarantees against the abuse of power. The challenge then is to strike the right balance between state security and law enforcement requirements on one hand, and the protection of rights and freedoms on the other.</p>	<p>Toutefois, la menace terroriste n'est pas l'unique raison qui peut conduire un État à mettre en place un régime d'exception; d'autres motifs peuvent tenir à une invasion, une guerre civile ou une catastrophe naturelle tel qu'un tremblement de terre, une épidémie ou une famine. Déclarer l'état d'urgence conduit alors à concentrer la quasi-totalité des pouvoirs aux mains du pouvoir exécutif, rendant inopérants la plupart des freins et mécanismes constituant des garanties contre des abus de pouvoir. Le défi est alors de trouver le juste équilibre entre, d'un côté, les exigences de sécurité et de maintien de l'ordre public à l'échelle de l'État et, d'autre part, la protection des droits et libertés des individus.</p>
<p>The purpose of emergency regimes is to ensure that, where circumstances warrant it, all measures can be taken to restore normalcy and regular functioning of public authorities. In this context, the first question is what can effectively be characterized as urgent and what powers institutions need to deal with the situation. Although there is no single definition of emergency, international law sets out some principles and guidelines. Thus, for example, article 4 of the International Covenant on Civil and Political Rights provides that, where an exceptional danger threatens the existence of the nation and is proclaimed by an official act, a country may, to the extent strictly necessary and within certain limits, take measures derogating from obligations under the Covenant. In such cases, the State concerned will, through the Secretary-General of the United Nations, promptly report to the other States parties the provisions from which it has deviated and the reasons for which it has been obliged to do so. Similarly, fora such as the International Commission of Jurists and the International Law Association have made recommendations concerning the content of the national constitutional provisions on emergency regimes. Undoubtedly one of the most significant contributions is the "Paris Minimum Standards of Human Rights Norms in a State of Emergency" adopted by the International Law Association in 1984, which set the minimum standards for regimes of exception, in the event of an emergency threatening the existence of the nation.</p>	<p>La raison d'être des régimes d'exception est d'assurer, lorsque les circonstances le justifient, que toutes mesures puissent être prises afin de revenir à la normal et à un fonctionnement régulier des pouvoirs publics. Dans ce cadre, la première question qui se pose est celle de savoir ce qui peut effectivement être qualifié d'urgence et de déterminer quels sont les pouvoirs dont les institutions ont besoin pour faire face à la situation. Même s'il n'existe pas de définition unique des situations d'urgence, le droit international fixe quelques principes et lignes directrices. Ainsi, par exemple, l'article 4 du Pacte international sur les droits civils et politiques prévoit-il que, dans le cas où un danger exceptionnel menace l'existence de la nation et est proclamé par un acte officiel, un État peut, dans la stricte mesure où la situation l'exige, prendre, dans certaines limites, des mesures dérogeant aux obligations prévues par le Pacte. En ce cas, l'État en cause est tenu, par l'intermédiaire du Secrétaire général de l'ONU, de signaler aussitôt aux autres États parties les dispositions auxquelles il a dérogé et les motifs pour lesquels il a dû le faire. De même, des enceintes telles que la Commission Internationale de Juristes et l'<i>International Law Association</i> ont formulé des recommandations concernant le contenu des dispositions constitutionnelles nationales relatives aux régimes d'exception. Sans doute l'une des contributions les plus significatives est-elle « the Paris Minimum Standards of Human Rights Norms in a State of Emergency » adopté dans le cadre de l'<i>International Law Association</i> en 1984</p>

<p>State practices differ significantly. Questions remain about the competent authority to declare a state of emergency, the procedures to be followed, the circumstances justifying it, the institutions associated with the process and the type of control they may exercise, especially the adequacy and proportionality of the measures that have been implemented. In other words, the question is how to give governments the means to deal with an exceptional situation without taking the risk that leaders may abuse it for personal ends.</p> <p>This workshop provides an opportunity for researchers and legal practitioners to explore the theoretical and legal outlines of the practice of exceptional regimes in the light of contemporary crises and especially the threat of terrorism. Case studies, theoretical approaches and comparative studies are welcome on any subject related to this issue, such as:</p> <ul style="list-style-type: none"> • The guiding principles on states of emergency • Limits in time, space and purpose of regimes of exception • Rules and principles applicable in a state of emergency • Maintaining the rule of law during a state of emergency • <i>Extra lege</i> emergency powers • Separation of powers under a regime of exception 	<p>et qui posent les standards minimum communs aux régimes d'exception en cas d'urgence menaçant l'existence de la nation.</p> <p>Les pratiques des États diffèrent significativement. Des interrogations demeurent sur l'autorité compétente pour déclarer l'état d'urgence, sur les procédures à respecter, sur les circonstances le justifiant, sur les institutions associées au processus ainsi que sur le type de contrôle qu'elles peuvent exercer, spécialement sur le caractère adéquat et proportionné des mesures qui ont été mises en œuvre. En d'autres termes, la question est de savoir comment donner aux gouvernements les moyens de faire face à une situation exceptionnelle sans prendre le risque que les gouvernants puissent en abuser à des fins personnelles.</p> <p>Cet atelier offre l'occasion aux chercheurs et praticiens du droit d'explorer les contours théoriques et juridiques de la pratique des régimes d'exception à la lumière des crises contemporaines et, spécialement, de la menace terroriste. Études de cas, approches théoriques et études comparatives sont bienvenues sur tout sujet en lien avec cette problématique, tels que :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les principes directeurs de l'état d'urgence • Les limites dans le temps, l'espace et l'objet des régimes d'exception • Les règles et principes applicables en état d'urgence • Le maintien de l'Etat de droit en période d'état d'urgence • Les pouvoirs d'urgence « extra lege » • La séparation des pouvoirs en régime d'exception
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

WORKSHOP #4	ATELIER # 4
Parliamentary Control of Military Engagements	Contrôle Parlementaire d'Engagements Militaires
CHAIRS	PRÉSIDENTS
Javier Garcia Roca (Spain/ Espagne) (groca@der.ucm.es)	
Eivind Smith (Norway/ Norvège) (eivind.smith@jus.uio.no)	
<p>National constitutions invariably confer the supreme military command to the executive power. The question then arises to know how Parliament is brought into the decision-making procedure before military engagements start and during their duration, and how subsequent control is ensured.</p> <p>The word “control” should be understood in a broad sense, encompassing <i>upstream</i> measures like requirements of formal parliamentary consent before starting a military intervention, control through parliament’s command of the state budget, the permanent running of ordinary oversight mechanisms like questions, hearings ..., and <i>downstream</i> measures like accountancy, evaluations and inquiries.</p> <p>It is useful to distinguish between engagements at home and abroad, and between defensive and active (or even aggressive) engagements.</p> <p>Military interventions within the relevant state might take place under different circumstances, stretching from natural disasters to social unrest, regions heading for independence, to civil war. Particular mention might be made of the admissibility of calling upon military forces for accomplishing tasks that normally belongs to the police.</p> <p>As to military interventions abroad, the criteria for bringing parliament in seem frequently out-dated. For instance, formal “declarations of war” seem obsolete, parliamentary authorizations to use armed forces abroad are not. Could the notion of “war” be qualified as equally out-dated? At this</p>	<p>De façon assez systématique, les constitutions nationales confient le commandement militaire suprême au pouvoir exécutif. Comment alors le Parlement est-il inclus dans le processus décisionnel avant le commencement d’engagements militaires et lors de leur déroulement, et comment le contrôle parlementaire <i>ex post</i> est-il assuré?</p> <p>Le mot “contrôle” s’entend ici au sens large, de façon à inclure des mesures préventives comme la nécessité d’un consentement parlementaire formel avant que des opérations militaires ne soient engagées, du contrôle du Parlement sur le budget étatique, la marche permanente de mécanismes de contrôle ordinaire tels que les questions, des <i>hearings</i> ..., ainsi que des mesures <i>ex post</i> telles que le contrôle des comptes, des évaluations et des enquêtes.</p> <p>Il conviendra de distinguer entre des engagements militaires dans un cadre national et à l’étranger, comme entre des engagements à fin défensive ou active (ou même agressive).</p> <p>Des engagements militaires dans l’État en question même pourraient être envisagés sous des conditions bien différentes, allant de désastres naturelles aux troubles sociaux, des situations où une région lutte pour son indépendance, ou même à la guerre civile. En particulier, dans quelle mesure est-il admissible de faire appel à des forces militaires afin d’accomplir des tâches qui incombent normalement à la police?</p> <p>Quant à des interventions militaires à l’étranger, les critères pour l’inclusion du Parlement apparaissent souvent comme obsolètes. Par exemple, des « déclarations de guerre » formelles ne sont plus de mise, ce qui n’est pas le cas de clauses nécessitant une autorisation parlementaire avant l’utilisation de forces armées</p>

<p>point at least, bringing in elements of international public law might be useful or even necessary.</p> <p>Across the suggested distinctions, the question about secrecy invariably appears: To what extent and under which conditions may or should parliament be brought in about matters that by necessity should be treated as secret, and which specific parliamentary procedures apply? For how many years after the end of the operations do secrecy clauses apply, and what would be acceptable?</p>	<p>à l'étranger. La notion de « guerre » est-elle également obsolète? Sur ce point au moins, faire appel à des éléments de droit international public pourrait se révéler utile ou même nécessaire.</p> <p>À travers les diverses distinctions suggérées, la question relative à l'obligation de secret se présente nécessairement: Dans quelle mesure et sous quelles conditions le parlement peut ou doit-il être inclus dans le processus relatif à des matières où le secret apparaît comme une nécessité, et quelles procédures parlementaires spécifiques seront applicables? Pour combien d'années après la fin des opérations militaires en question l'obligation de secret existe, et quelle durée en serait acceptable?</p>
<p>WORKSHOP #5</p> <p>Constitutional Responses to Terrorism</p>	<p>ATELIER # 5</p> <p>Réponses Constitutionnelles au Terrorisme</p>
<p>CHAIRS</p>	<p>PRÉSIDENTS</p>
<p>Kim Lane Scheppele (USA) (email address)</p>	
<p>Federico Fabbrini (Italy/ Italie) (email address)</p>	
<p>More than a decade and a half after 9/11 and the rapid creation of new anti-terrorism policies, some legal tools used to fight terrorism have moved on to new uses. The workshop will focus on the use of anti-terrorism powers for purposes other than fighting the forms of terrorism that provided the rationales for anti-terrorism policies when they were first created.</p> <p>Some of these new uses of anti-terrorism tools create beneficial effects: anti-terrorism powers have aided fights against organized crime, trafficking and money laundering outside the terrorism context. Other effects can be pernicious: political opposition groups and critical journalists can be harassed under broadly worded anti-terrorism laws; special police and courts set up to fight terrorism can be used for consolidating political power in the hands of autocratic governments; constitutional exceptions have become constitutional norms.</p>	<p>Plus d'une décennie et demie après le 11 septembre et la création rapide de nouvelles politiques antiterroristes, certains outils juridiques utilisés pour lutter contre le terrorisme ont évolué vers de nouvelles utilisations. L'atelier se concentrera sur l'utilisation des pouvoirs antiterroristes à d'autres fins que la lutte contre les formes de terrorisme qui ont justifié la création des politiques antiterroristes.</p> <p>Ces nouveaux usages des outils antiterroristes créent des effets bénéfiques: les puissances antiterroristes ont aidé les combats contre le crime organisé, la traite et le blanchiment d'argent en dehors du contexte du terrorisme. D'autres effets peuvent être pernicioseux: les groupes d'opposition politique et les journalistes critiques peuvent être harcelés dans le cadre de lois antiterroristes largement définies; la police spéciale et les tribunaux mis en place pour lutter contre le terrorisme peuvent être utilisés pour consolider le pouvoir politique entre les mains des gouvernements autocratiques; Les exceptions constitutionnelles sont devenues des normes constitutionnelles.</p>

<p>Some of the “drift” in the uses of anti-terrorism policies can be seen in the use of old laws to fight new groups. Some groups targeted by anti-terrorism laws are the logical successor groups to the groups originally targeted; laws created to fight al Qaeda are now being used to fight ISIS. But other groups targeted by anti-terrorism laws are not so directly related; laws targeting radical Islamic groups may be deployed to fight far-right nationalist groups or simply any group in political opposition.</p> <p>The workshop will explore the drift in purposes and targets of anti-terrorism laws in the years since they were first enacted. Consistent with the ethos of the Research Group on "Constitutional responses to terrorism," the chairs of the workshop welcome and encourage contributions that embrace a comparative, transnational or supranational perspective on the topic of national security and constitutional law as well as contributions that interpret the theme in a variety of different ways.</p>	<p>Une partie de la «dérive» dans l'utilisation des politiques antiterroristes peut être remarquée dans l'usage d'anciennes lois pour lutter contre de nouveaux groupes. Certains groupes visés par les lois antiterroristes sont les groupes successeurs logiques des groupes initialement ciblés; Les lois créées pour lutter contre Al-Qaïda sont maintenant utilisées pour lutter contre ISIS. Mais d'autres groupes visés par les lois antiterroristes ne sont pas directement liés; Des lois ciblant des groupes musulmans radicaux peuvent être déployées pour combattre des groupes nationalistes d'extrême droite ou simplement tout groupe dans l'opposition politique.</p> <p>L'atelier explorera la dérive dans les buts et objectifs des lois antiterroristes, dans les années écoulées depuis leur première promulgation. Conformément à l'éthique du Groupe de recherche sur les «Réponses constitutionnelles au terrorisme», les présidents de l'atelier accueillent et encouragent les contributions qui adoptent une perspective comparative, transnationale ou supranationale sur le thème de la sécurité nationale et du droit constitutionnel ainsi que des contributions qui donnent une interprétation variée à ce thème.</p>
<p style="text-align: center;">WORKSHOP #6</p> <p style="text-align: center;">Judicial Review during Violent Conflicts</p>	<p style="text-align: center;">ATELIER # 6</p> <p style="text-align: center;">Le Contrôle Juridictionnel Pendant des Conflits Violents</p>
<p>CHAIRS</p>	<p>PRÉSIDENTS</p>
<p>Suzie Navot (Israel/ Israël) (suzie@netvision.net.il) Javier Couso Salas (Chile/ Chili) javier.couso@udp.cl</p>	
<p>Many countries suffer from violent conflicts. War and terrorism defy democracy and challenge democratic states. Clearly, traditional, time-consuming legislative steps fail when states require urgent and emergency tools. Violent conflicts and the war on terrorism might require the reaching of decisions that are inconsistent with democratic values. The end might be confused with the means. Democracies must make difficult and delicate decisions on ways to balance national security and human rights. The question of whether the rule of law and emergency powers may co-exist is problematic in nature and nations worldwide have discovered</p>	<p>De nombreux pays souffrent de conflits violents. La guerre et le terrorisme constituent un défi pour la démocratie et les Etats démocratiques. Les mesures législatives traditionnelles sont problématiques lorsque les États doivent instaurer des mesures d'urgence. Les conflits et la lutte contre le terrorisme exigent parfois des décisions qui sont incompatibles avec les valeurs démocratiques. La fin pourrait être confondue avec les moyens. Les périodes d'urgence posent des questions juridiques graves et des dilemmes: si la règle de droit et les moyens d'urgence peuvent coexister et l'équilibre entre la sécurité nationale et les droits de l'homme.</p>

<p>the hard way that ordinary legal instruments that suit ordinary times may be lacking in times of war or when counter-terrorist action is required.</p> <p>What is the role of judges during times of war –a traditional war or a war on terrorism? A central question in times of war is whether courts may intervene in the decisions of bodies whose duty it is to actually control the conflict, or fight against terrorism. Special legal tools are employed in times of emergency that might threaten the liberties of the population they are meant to defend, violate human rights and conflict with other democratic values. It has therefore been argued that the courts should avoid intervening when decisions or laws are made to fight terror in times of emergency or during violent conflicts. Some argue that judicial review undermines security, while others claim that judicial review unjustifiably legitimizes governments' actions in times of war.</p> <p>This workshop deals with the different aspects of the topic, including the following questions (that are, of course, not exhaustive):</p> <ul style="list-style-type: none"> • Access to courts in times of crisis • Political questions in times of war • Justiciability and standing • Judicial review of emergency legislation, temporary legislation and regulations • Unconstitutional constitutional amendments during conflicts and emergency times • Applying the principle of proportionality in times of war • Balancing between human rights and national security • Judicial examination of the military operations 	<p>Quel est le rôle des juges en temps de guerre, soit traditionnelle ou d'une guerre contre le terrorisme? Quelle est la portée du contrôle juridictionnel en période d'émergence? Une question centrale en temps de guerre est de savoir si les tribunaux peuvent intervenir dans les décisions des organes qui contrôlent le conflit, ou luttent contre le terrorisme. Est-ce que les tribunaux devraient éviter d'intervenir dans les décisions ou les lois passées en cas d'urgence, ou pour lutter contre le terrorisme ou lors de conflits violents? Certains soutiennent que le contrôle judiciaire porte atteinte à la sécurité, d'autres affirment que le contrôle judiciaire donne une légitimité injustifiée aux actions des gouvernements en temps de guerre. Il semble que les juges ont un rôle à jouer en matière de protection de la démocratie. Ils doivent la protéger à la fois contre le terrorisme et en temps de guerre, et contre les moyens que l'État entend utiliser pour les combattre.</p> <p>Cet atelier porte sur les différents aspects du sujet, y compris les questions suivantes (qui ne sont, bien entendu, pas exhaustive):</p> <ul style="list-style-type: none"> • Accès aux tribunaux en temps de crise • Questions politiques en temps de guerre • Justiciabilité et "standing" • Le contrôle juridictionnel de la législation d'urgence • Les amendements constitutionnels pas constitutionnels pendant les conflits et les temps d'urgence • L'application du principe de proportionnalité en temps de guerre • L'équilibre entre les droits de l'homme et la sécurité nationale • Le control juridictionnel des opérations militaires
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<ul style="list-style-type: none"> • The question of the initiation of wars and judicial review • War powers • Judicial tools and remedies 	<ul style="list-style-type: none"> • La question de l'ouverture de guerres et de contrôle judiciaire • Les pouvoirs de guerre • Le recours et remédies juridiques
<p align="center">WORKSHOP #7</p> <p align="center">Constitutional Rights Protection in times of Emergency</p>	<p align="center">ATELIER # 7</p> <p align="center">La Protection des Droits Constitutionnels en Période de Crise</p>
<p>CHAIRS</p>	<p align="right">PRÉSIDENTS</p>
<p>Anne-Marie Le Pourhiet (France) (email address)</p>	
<p>Jihong Mo (China/ Chine) jihongmo@163.com</p>	
<p>Predicting the unpredictable: such is the critical task assigned to the law of exception.</p> <p>The rules of law established for peaceful times are not always adapted to times of war or crisis. Peaceful times are governed by rules of law not always suitable in crisis or war time. The proper authorities used to making the decisions can prove too far away from the ground or too slow to intervene in such a way that their powers must be transferred to other more effective authorities. The procedures and warranties usually imposed for decision-making may excessively slow down public action and should therefore be shortened or removed. Respecting the rights and liberties that are normally imposed on public authorities will sometimes constitute an obstacle to the regulation of the crisis and the restoration of public order and security. Limits will therefore be necessary by imposing constraints on citizens. Accordingly, aspects of procedural and substantive constitutional law will have to undergo the required inflections. Sometimes, statute law already has a legislative arsenal applicable to crisis situations which it will be enough to start if an emergency occurs. Sometimes, on the contrary, the legislator did not or could not have foreseen the particular adaptations to prevent the crisis. Therefore, under the supervision of a magistrate who will check the proportionality of the emergency measures, public authorities will spontaneously be able to derogate from the normal duty but at least above some lowest standards in conformity with rule of law and constitutional principles.</p>	<p>Prévoir l'imprévisible ... tel est la tâche difficile impartie au droit d'exception.</p> <p>Les règles de droit instituées pour les temps paisibles ne sont pas toujours adaptées aux temps de guerre ou de crise. Les autorités normalement compétentes pour prendre les décisions peuvent se révéler trop éloignées du terrain ou trop lentes pour intervenir de telle sorte qu'il faut transférer leurs pouvoirs à d'autres autorités plus efficaces. Les procédures et garanties normalement imposées pour la prise de décision peuvent ralentir excessivement l'action publique et il conviendra donc de les raccourcir ou de les supprimer. Le respect des droits et des libertés qui s'impose normalement aux pouvoirs publics va parfois constituer un obstacle au règlement de la crise et au rétablissement de l'ordre et de la sécurité publics et il faudra donc leur apporter des limites en imposant des contraintes aux citoyens. Ce sont donc aussi bien les règles de compétence, que de procédure et de fond du droit constitutionnel qui vont pouvoir subir les inflexions nécessaires. Tantôt le droit écrit prévoit à l'avance un arsenal dérogatoire applicable aux situations de crise ou d'urgence qu'il suffira de déclencher si la crise survient. Tantôt le législateur n'a rien envisagé ou n'a pas prévu d'adaptations suffisantes et les autorités publiques vont pouvoir spontanément déroger au droit normal sous le contrôle éventuel du juge qui vérifiera, après coup, la proportionnalité des mesures d'exception.</p>

<p>All legal systems throughout the world provide for the adoption of emergency measures to deal with crisis situations.</p> <p>In «The Spirit of the Law», Montesquieu wrote: «the use of the freest people who have ever been on earth makes me think that there are times when we must put on a veil over freedom as we hide the statues of the gods ».</p> <p>It is this serious issue that the present workshop proposes to consider by welcoming papers dealing with the protection of constitutional laws in times of crisis or emergency.</p> <p>Communications may consider the problem from a general theoretical point of view or focus on comparative national cases by dealing with rights and freedoms in general or specific aspects.</p>	<p>Tous les systèmes juridiques sont confrontés aux situations de crise et y répondent par la loi et/ou la jurisprudence.</p> <p>Montesquieu écrivait déjà dans <i>L'esprit des lois</i>: « L'usage des peuples les plus libres qui aient jamais été sur terre me fait penser qu'il est des moments où il faut mettre un voile sur la liberté comme on cache les statues des dieux ».</p> <p>C'est ce grave sujet que se propose de traiter le présent atelier en accueillant des communications traitant de la protection des droits constitutionnels en période de crise ou situation d'urgence.</p> <p>Les communications pourront envisager le problème sous un angle théorique général, ou se concentrer sur des cas nationaux et comparés, en traitant des droits et des libertés en général ou de certains aspects particuliers seulement.</p>
<p>WORKSHOP # 8</p> <p>Freedom of Speech under Stress: Speech and Press Freedoms in times of Conflict, Violence and Rising Authoritarianism</p>	<p>ATELIER # 8</p> <p>La Liberté d'Expression sous Pression: Parole et Liberté de la Presse en temps de Conflit, de Violence et d'Autoritarisme Croissant</p>
<p>CHAIRS</p>	<p>PRÉSIDENTS</p>
<p>Adrienne Stone (Australia/ Australie) (a.stone@unimelb.edu.au)</p>	
<p>Miyoko Tsujimura (Japan/ Japon) (miyokoty@meiji.ac.jp)</p>	
<p>Freedom of speech is a central tenet of democracy and yet in times of crisis, it may be the first casualty. When fear spreads, dissent seems more dangerous and the desire for ideological unity seems more important. Governments, whether well-intentioned or self-interested, face strong pressure towards censorship. Censorship in turn undermines government accountability and impedes political change. Eventually, this dynamic can weaken constitutional institutions and the rule of law.</p> <p>Threats to freedom of speech are most acute when societies are under threat of violent physical attack but in modern times threats to the state</p>	<p>La liberté d'expression est un principe central de la démocratie et pourtant, en temps de crise, elle est la première à faire l'objet d'atteintes. Quand la peur se répand, la dissidence semble plus dangereuse et le désir d'unité idéologique plus prégnant. Les gouvernements, qu'ils soient bien intentionnés ou centrés sur leurs seuls intérêts, sont vulnérables face à la forte pression qu'exerce la tentation de la censure. La censure, en retour, rend plus difficile la mise en jeu de la responsabilité gouvernementale et empêche tout changement politique. Cette dynamique peut aller jusqu'à affaiblir les institutions constitutionnelles et l'état de droit.</p> <p>Les menaces qui pèsent sur la liberté d'expression sont plus aiguës lorsque les sociétés sont sous la menace d'une agression,</p>

<p>come in other forms including cyber-attack and the threats 'from within' posed by the rise of authoritarianism or xenophobia in democracies. At the same time, freedom of speech can be used to undermine democratic orders: spreading violent ideology, propaganda, hate-speech and fake news.</p> <p>This workshop explores the multiple challenges posed to, and by, freedom of speech in times of stress arising from conflict, violence and rising authoritarianism.</p> <p>Possible themes for papers include:</p> <ul style="list-style-type: none"> • freedom of speech in times of war; • freedom of speech and anti-terrorism laws; • freedom of speech in emergency regimes; • freedom of speech and the threat of authoritarianism; • freedom of speech in peace building processes; • freedom of the media in the digital age; • freedom of speech in a time of 'post-fact' politics. <p>However, participants are encouraged to conceive of these themes broadly and the Workshop welcomes papers all aspects of these ideas.</p>	<p>mais à l'époque moderne, les menaces contre l'État revêtent d'autres formes, y compris les cyber-attaques et les menaces « de l'intérieur » liées à la montée de l'autoritarisme et de la xénophobie dans les démocraties. Dans le même temps, la liberté d'expression peut être utilisée pour miner les fondements de l'ordre démocratique, qu'il s'agisse de répandre une idéologie violente, de faire de la propagande, de diffuser des discours de haine ou des informations trompeuses.</p> <p>Cet atelier explore les multiples défis posés à et par la liberté d'expression dans un contexte sensible de conflits, de violence et d'autoritarisme croissant.</p> <p>Les thèmes proposés à la réflexion comprennent:</p> <ul style="list-style-type: none"> • la liberté d'expression en temps de guerre; • la liberté d'expression et les lois anti-terrorisme; • la liberté d'expression dans les régimes d'exception; • la liberté d'expression et la menace de l'autoritarisme; • la liberté d'expression et la construction du processus en paix; • la liberté des médias à l'ère numérique; • la liberté d'expression en temps de politique «post-facts». <p>Toutefois, les participants sont invités à appréhender ces thèmes largement et peuvent aussi choisir de traiter plusieurs de ces questions de manière transversale.</p>
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

WORKSHOP # 9	ATELIER # 9
Financial Crisis and Constitutional Responses	La Crise Financière et les Réponses Constitutionnelles
CHAIRS	PRÉSIDENTS
Elena Simina Tănăsescu (Romania/ Roumanie) (simina-elena-tanasescu@drept.unibuc.ro)	
Tom Ginsburg (USA) (tginsburg@uchicago.edu)	
<p>In the wake of the most recent financial crisis, some countries have tried to constitutionalize budgetary and fiscal discipline. Others sought to double down on social and economic protections.</p> <p>This panel seeks to attract a range of papers on the relationship between financial crisis, regulation and constitutions. Issues to be addressed include the following:</p> <ul style="list-style-type: none"> • What is the impact of these constitutional provisions adopted in the wake of financial crisis, and have they worked in practice? • What is the role of international institutions, including multilateral development banks, intergovernmental organizations and rating agencies, in constitutionalizing these issues, and in their actual performance? • How are other aspects of the economic constitution affected by financial crisis? • How have courts responded? 	<p>À la suite de la récente crise financière certains pays ont essayé de constitutionaliser la discipline budgétaire et fiscale. D'autres ont cherché à renforcer la protection des droits économiques et sociaux.</p> <p>Cet atelier cherche à attirer des contributions qui traitent de la relation qu'il peut y avoir entre la crise financière, la réglementation et les Constitutions. Les questions à aborder incluent les suivantes:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quel est l'impact des dispositions constitutionnelles adoptées à la suite de la crise financière, et quelle a été leur efficacité pratique ? • Quel est le rôle des institutions internationales, notamment des banques multilatérales de développement, des organisations intergouvernementales et des agences de notation, dans la constitutionnalisation de ces aspects, et quelle a été leur performance réelle? • Comment sont affectés par la crise financière les autres aspects de la constitution économique? • Quelle a été la réponse des tribunaux?

WORKSHOP # 10	ATELIER # 10
Children in Violent Conflict Zones	Les Enfants dans les Zones de Conflits Violents
CHAIRS	PRÉSIDENTS
Selin Essen (Tukey/ Turquie) (selin.esesn71@gmail.com)	
Rainer Arnold (Germany/ Allemagne) (jean.monnet@gmx.de)	
<p>Violent conflicts have a significant negative impact on civilians. However, as a vulnerable category children suffer on a greater degree. They are subject to grave human rights violations including being killed or maimed, recruited to military forces, abducted, forced into labor, and sexual abuse. Children in conflict zones are deprived of accessing basic services and enjoying many rights, such as food, water, proper accommodation, health, and education. In situations of armed conflict the integrity of household and local community are commonly threatened, leading to the loss of familiar domestic environments.</p> <p>International and domestic law provide a legal shield regarding the rights and the protection of children in cases of violent conflict. International law, in particular the UN Convention on the Rights of the Child, establishes a recognized framework for the protection of children which is complemented by three Facultative Protocols. This Convention has been adopted by nearly all of the UN member states. In addition to international conventions a country's constitutional law may safeguard the rights and the protection of children at the national level and be implemented by specific legislation.</p> <p>This workshop intends to explore the rights and the protection of children in violent conflict zones both in international and national constitutional law. Issues to be addressed including the following:</p> <ul style="list-style-type: none"> • responses of national constitutions and legislations concerning the rights and the protection of children in conflict zones 	<p>Les conflits violents ont un impact négatif significatif sur les civils. Toutefois, les enfants, en tant que catégorie humaine particulièrement vulnérable, en souffrent encore plus. Ils sont victimes de graves atteintes aux droits de l'homme, comme être tués ou mutilés, recrutés pour le service militaire, enlevés, forcés à travailler et exposés à des abus sexuels. Les enfants qui se trouvent dans des zones de conflits violents sont dépourvus d'accès aux services de base et ne peuvent bénéficier de nombreux droits, comme celui à la nourriture, à l'eau, à un hébergement adéquat, à l'assistance médicale et à l'éducation. Lors de conflits armés, l'intégrité du foyer et de la communauté locale est régulièrement menacée, ce qui entraîne la perte des environnements familiaux et domestiques.</p> <p>Les droits national et international fournissent un bouclier juridique relatif aux droits et à la protection des enfants en cas de conflits violents. Le droit international, en particulier la Convention de l'ONU sur les droits de l'enfant, établit un cadre reconnu pour la protection des enfants, protection complétée par trois protocoles facultatifs. Cette Convention a été adoptée par la quasi-totalité des états membres de l'ONU. De plus, le droit constitutionnel d'un État peut sauvegarder les droits et la protection des enfants à un niveau national et peut être mis en œuvre par des règles législatives spécifiques.</p> <p>Cet atelier vise à examiner les droits et la protection des enfants dans les zones de conflits violents qui existent tant dans le droit international que dans le droit constitutionnel national. Les sujets à aborder comprennent:</p> <ul style="list-style-type: none"> • les réponses données par les constitutions et les législations nationales relatives au droit et à la protection des enfants dans les zones de conflit

<ul style="list-style-type: none"> • efficiency of international human rights documents and international cooperation in acknowledging the rights of children and adopting measures for their protection from all kind of abuses in violent conflict zones • impact of supreme/constitutional courts on the recognition and enjoyment of the rights and the protection of children in violent conflict zones • responses of the supra-national human rights judicial organs regarding the rights and the protection of children in violent conflict zones • Interaction between the supreme/constitutional courts and supra-national human rights judicial organs regarding the rights and the protection of children in violent conflict zones 	<ul style="list-style-type: none"> • l'efficacité des documents relatifs aux droits de l'homme internationaux et de la coopération internationale en ce qui concerne la reconnaissance des droits des enfants ainsi que les mesures protégeant les enfants contre toutes sortes d'abus dans les zones de conflits violents • l'impact de la jurisprudence des cours suprêmes/constitutionnelles sur la reconnaissance et le respect des droits et de la protection des enfants dans les zones de conflits violents • les réponses des organes judiciaires supranationaux des droits de l'homme à l'égard des droits et de la protection des enfants dans les zones de conflits violents • l'interaction entre les cours suprêmes/constitutionnelles et les organes judiciaires supranationaux des droits de l'homme à l'égard des droits et de la protection des enfants dans les zones de conflits violents.
<p>WORKSHOP # 11</p> <p>Women and Violence in Areas and/ or Times of Conflict</p>	<p>ATELIER # 11</p> <p>Femmes et Violence en Periode et/ou Zones de Conflit</p>
CHAIRS	PRÉSIDENTS
<p>Nadia Bernoussi (Morocco/ Maroc) (Nadia.bernoussi@yahoo.fr)</p>	
<p>Surya Deva (India/ Inde) (suryad@cityu.edu.hk)</p>	
<ol style="list-style-type: none"> 1. It is important to list the different types of troubles or conflict and to emphasise their nature (war, latent conflict, population displacement, revolution, state of emergency, exception or siege ...) 2. It is important to remember that even in "normal" times violence against women is rife in many countries and is almost trivialised because the law or local customs include some elements of it (such as violent assault, psychological violence, physical violence, sexual inequality, sexual harassment, circumcision, early marriage, polygamy, the status and condition of migrant women, inmates, sexual slavery, prostitution). 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Il est important d'énumérer les différents genres de trouble ou conflit et d'en souligner la nature (guerre, conflit larvé, déplacement de population, révolution, état d'urgence, d'exception ou de siège...) 2. Il semble important de rappeler que la violence à l'égard des femmes en temps « normal » continue de sévir dans de nombreux pays et elle est presque banalisée car prise en compte par la loi ou les coutumes (violence caractérisée, violence psychologique, violence physique, inégalité civile, inégalité professionnelle, harcèlement sexuel, excision, mariage des filles mineures, polygamie, statut et condition des femmes)

<p>3. There is currently an upsurge of populism and Islamism, which endanger the rights and achievements of women in both the North and the South, and once again raise the question of gender equality.</p> <p>4. It is obvious and visible that if conflicts and wars painfully affect everyone in society, this type of violence takes an extreme form when used against women and girls, who become weapons of war and spoils of war.</p> <p>The expression of violence is multifaceted: rape, abduction, forced marriage of minors, prostitution, decadent and violent societies (ISIS), begging, refugees, human trafficking, murder, sexual slavery, forced pregnancy and sterilisation ...</p> <p>The upsurge in violence is also a function of impunity (the questions of reparation and of tough legislation against perpetrators)</p> <p>5. The contribution of international law</p> <p>This is the first time that violence against women in times of conflict has been taken into account at UN level. Previously only violence was criminalised; only recently has violence against women in times of conflict or conflict zones been taken into account.</p> <p><i>" Over the past decade, the importance of international criminal law in dealing with sexual violence has evolved significantly. Ad hoc international criminal tribunals have been established by the United Nations Security Council to prosecute perpetrators of crimes committed during the conflicts in the former Yugoslavia and in Rwanda. As they progressed in their work, these ad hoc international tribunals incorporated sexual violence into the definitions of selected crimes. The establishment of the International Criminal Court in 1998 as a</i></p>	<p>migrantes, des détenues, esclavage sexuel, prostitution)</p> <p>3. On assiste aujourd'hui à une recrudescence du populisme et de l'islamisme, courants qui mettent en danger au Nord comme au Sud les droits et acquis des femmes et reposent la question encore problématique de l'égalité des sexes.</p> <p>4. Il est patent et visible de relever que si les conflits et les guerres affectent douloureusement l'ensemble des populations, ce type de violence devient extrême à l'encontre des femmes et des filles qui deviennent des armes et des butins de guerre.</p> <p>L'expression de la violence est multiforme: viols, rapt, mariages forcés des mineures, prostitution, sociétés décadentes et violentes (Daech), mendicité, réfugiées, traite des personnes, meurtre, esclavage sexuel, grossesse et stérilisation forcées...</p> <p>La recrudescence de la violence est aussi fonction de l'impunité (question de la réparation, question d'une législation dure contre les agresseurs)</p> <p>5. L'apport du droit international</p> <p>C'est la première fois que la violence à l'encontre des femmes en période de conflit est prise en compte au niveau onusien, seule la violence était criminalisée, ce n'est que récemment que la violence contre les femmes en période ou zone de conflit est prise en considération.</p> <p><i>« L'importance du droit pénal international dans la prise en compte des violences sexuelles, au cours de ces dix dernières années, est le signe d'une évolution qui n'est pas négligeable. Des tribunaux pénaux internationaux ad hoc ont été créés par le Conseil de sécurité des Nations unies afin de poursuivre les auteurs des crimes commis, durant les conflits en ex-Yougoslavie et au Rwanda. Au fur et à mesure de leurs travaux, ces juridictions internationales ad hoc ont intégré les violences sexuelles dans les définitions des crimes retenus. La création de la Cour pénale</i></p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

permanent international criminal court confirms how the law has evolved, by recognising a broad spectrum of acts of sexual violence. Thus far, over half the world's nations have ratified the Rome Statute. Yet the latter is not designed to raise awareness. Following the principle of complementarity, the Court only intervenes when states cannot try cases themselves. It is therefore essential that all States parties modify their domestic laws accordingly, something France has not yet done, for example, almost 10 years after its own ratification. The fight against the impunity of perpetrators of violence against women is a priority at national level instead.

The law is, however, insufficient on its own. In order to provide an adequate response, what is required is a change in consciousness and a global understanding of the problem of sexual violence. The progress made since the 1990s speaks for itself in this regard. Following the Fourth World Conference on Women held in Beijing in 1995, the United Nations Security Council has taken sexual violence into account in its work by adopting the multidisciplinary and integrated approach developed in Beijing. With this in mind, the United Nations has developed a body of resolutions entitled "Women, Peace and Security", which is the first of its kind and which is the basis of its action around Resolution 1325 (2000). Resolution 1325, including up to the latest Resolution 1889 (2009), is original in that it establishes a link between maintaining peace and international security and the need to place women on an equal footing with men at all decision-making levels in the prevention, management and resolution of conflict and in the establishment of peace processes. Furthermore, it recognises the specific effects of conflict on women based on the idea that women are veritable peacemakers; and by adopting a positive approach and ensuring that the the question of prevention is permanently on the agenda of the international community. "

internationale en 1998, juridiction pénale internationale permanente est venue confirmer l'évolution du droit en reconnaissant un large spectre de violences sexuelles. Plus de la moitié de la communauté internationale a ratifié le Statut de Rome à cette date. Pourtant celle-ci n'a pas vocation à l'omniscience. Elle ne juge que lorsque les états ne pourront pas juger eux-mêmes les affaires au titre du principe de complémentarité. Aussi, est-il indispensable que tous les États parties adaptent leur droit en conséquence, ce que n'a toujours pas fait la France, par exemple, près de 10 ans après sa propre ratification. Or, la lutte contre l'impunité des auteurs de violences contre les femmes se joue en priorité au niveau national.

Mais le droit ne se suffit pas à lui –seul. Il implique une évolution des consciences et une appréhension globale de la problématique des violences sexuelles pour lui apporter une réponse adéquate. En ce sens, les progrès accomplis depuis les années 1990 sont parlants. A la suite de la quatrième conférence mondiale sur les femmes, tenue à Pékin en 1995, l'agenda du Conseil de sécurité des Nations unies a pris en compte les violences sexuelles en faisant de l'approche multidisciplinaire et intégrée développée à Pékin le fer de lance de son action. Dans cette perspective les Nations unies ont développé un corpus de résolutions intitulé « Femmes, paix et sécurité » fondant les bases de son action sur le socle de la résolution 1325 (2000) – la première du genre. La résolution 1325 jusqu'à la dernière, la résolution 1889 (2009), a ceci d'original qu'elle établit un lien ente le maintien de la paix et de la sécurité internationale et la nécessité de faire participer les femmes sur un pied d'égalité avec les hommes, à tous les niveaux de prise de décisions dans la prévention, la gestion et le règlement des conflits et dans l'établissement de processus de paix. Elle reconnaît, par ailleurs, les effets particuliers des conflits sur les femmes avec l'idée de penser la femme comme une véritable actrice de paix, adoptant ainsi une approche positive et la mise à l'agenda de la communauté internationale participant d'une forme de prévention. »

<p>6. The necessary involvement of women in peace processes</p> <p>It is a bitter thing to realise that women, who were on the streets, in the rebellion and in the protests during the Arab Spring, were not involved in the post-conflict or post-revolution period.</p> <p>It is vital to ensure women's effective participation in decision-making in the areas of defence, military, and foreign affairs, and to take advantage of their ability to conduct mediation, negotiation and conciliation.</p> <p>Peace and security must be combined with questions of gender so that public policy on these issues are decided upon by equal stakeholders. It is a question of democracy, equality, parity, inclusion and respect for the principle of non-discrimination.</p>	<p>6. La nécessaire implication des femmes au processus de paix</p> <p>Amère constatation que celle de voir les femmes qui étaient très présentes dans la rue, la rébellion et la contestation au moment du Printemps arabe n'ont pas été impliquées dans la période post conflit ou post révolution.</p> <p>Il est fondamental d'assurer aux femmes une participation effective à la prise de décision au niveau de la défense, de l'armée, des affaires étrangères, et tirer également parti de leur sens de la médiation, de la négociation ou de la conciliation.</p> <p>Paix et sécurité doivent être conjuguées avec le genre pour que les politiques publiques en charge de ces dossiers soient décidées par des acteurs paritaires, c'est une question de démocratie, d'égalité, de parité, d'inclusion et de respect du principe de non-discrimination.</p>
<p>WORKSHOP # 12</p> <p>Transnational Solidarity and Justice in Times of Crisis</p>	<p>ATELIER # 12</p> <p>Solidarité et Justice Transnationales en Période de Conflit</p>
<p>CHAIRS</p>	<p>PRÉSIDENTS</p>
<p>Eva Brems (Belgium/ Belgique) (Eva.brems@ugent.be)</p>	
<p>Helle Krunke (Denmark/ Danemark) (helle.krunke@jur.ku.dk)</p>	
<p>Armed conflicts often challenge human rights and democracy in the affected areas. Vulnerable groups become even more vulnerable. Starvation, poverty, homelessness and crime can be consequences of such crisis. Support is often needed both in the crisis areas and in the countries which the refugees flee to.</p> <p>All over the world we find such violent crisis and witness their impact on human rights and democracy. Furthermore, we increasingly see countries close their borders for refugees.</p> <p>This situation raises several questions which might be addressed at this workshop:</p>	<p>Les conflits armés mettent souvent en question les droits de l'homme et la démocratie dans les zones affectées. Les groupes vulnérables deviennent encore plus vulnérables. La famine, la pauvreté, l'itinérance et la criminalité peuvent être des conséquences d'une telle crise. Le soutien est souvent nécessaire tant dans les zones de crise que dans les pays d'accueil des réfugiés.</p> <p>Partout au monde, il y a de telles crise violentes et leur impact sur les droits de l'homme et la démocratie est visible. En outre, nous voyons de plus en plus que les pays ferment leurs frontières aux réfugiés.</p> <p>Cette situation soulève plusieurs questions qui pourraient être abordées dans cet atelier:</p>

<ul style="list-style-type: none"> • what are the legal and moral perspectives and consequences in light of transnational solidarity and justice? • Do other countries have obligations to support the victims of armed conflicts? • Can solidarity be thought beyond nation states? • Can human rights and democracy be seen as part of 'universal' solidarity and justice? • are there, on the other hand, limits to how far transnational solidarity can go for instance as regards intervention in countries which violate democracy and human rights? • and, finally, shall or can solidarity be understood as the form of burden-sharing between the countries which the refugees flee to becomes an important question. <p>At the core of all these questions we find the concept of solidarity and its legal implications. We also find the role of states, international organisations and individuals including the rise of new active actors beyond these categories for instance internet groups in some cases across borders. This leads to the question how solidarity can be institutionalised?</p> <p>The topic has global interest and an interdisciplinary character since it can be approached from among others a legal, philosophical, political and sociological perspective. As regards the legal approach the topic is situated in the cross-field between constitutional law, international law and legal philosophy.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • quelles sont les perspectives juridiques et morales et les conséquences à la lumière de la solidarité transnationale et de la justice? • Les autres pays ont-ils l'obligation de fournir un soutien aux victimes de conflits armés? • La solidarité peut-elle être exister au-delà des États-nations? • Les droits de l'homme et la démocratie peuvent-ils être considérés comme faisant partie de la solidarité et de la justice «universelles»? • Existe-t-il, d'autre part, des limites à la solidarité transnationale, par exemple en ce qui concerne l'intervention dans les pays qui violent la démocratie et les droits de l'homme? • et enfin, la solidarité est-elle une forme de partage des charges entre les pays auxquels les réfugiés fuient et devient une question importante. <p>Au cœur de toutes ces questions, nous trouvons le concept de solidarité et ses implications juridiques. Nous trouvons également le rôle des États, des organisations internationales et des individus, y compris la croissance de nouveaux acteurs qui sont actifs au-delà de ces catégories, par exemple les groupes Internet dans certains cas au-delà des frontières. Cela conduit à la question de savoir comment la solidarité peut-elle être institutionnalisée?</p> <p>Le sujet a un intérêt mondial et un caractère interdisciplinaire puisqu'il peut être abordé entre autres dans une perspective juridique, philosophique, politique et sociologique. En ce qui concerne l'approche juridique, le sujet est situé dans le champ transversal entre le droit constitutionnel, le droit international et la philosophie juridique.</p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

WORKSHOP # 13	ATELIER # 13
Human Dignity and the Right to Asylum from Persecution	La Dignité Humaine et le Droit à l'Asile
CHAIRS	PRÉSIDENTS
Marcelo Figueiredo (Brazil/ Brésil) (mfigueiredo@mfaa.com.br)	
Simon Young (Hong Kong, China/ Chine) (snmyoung@hku.hk)	
<p>The internationalization process of the constitutional law became an indisputable fact along the last decades. On the other hand, in the globalization era, the law and the reality of the international community play a role in all aspects of the national state power.</p> <p>In the 21st Century globalized world not only the States but also the individuals and the social groups are inserted in a complex network of multinational relationships.</p> <p>Nowadays the community of States must be willing to assume the protection of rights and liberties although the National States resist in assuming the full defense of the human rights in a more generous sense and as ample as possible.</p> <p>The State, as we know, can and must be a way to accomplish liberty not only for its citizens but also for all human beings, with no discrimination or unjustified intolerances.</p> <p>Today it is possible to realize the close relationship of constitutional problems amongst international, supranational, transnational, international and local orders.</p> <p>Therefore, in a complex world, there is a multilevel legal system, in which a multidimensional trans-constitutionalism takes place, resulting from the relevance of the knowledge of all juridical-constitutional problems for a diversity of juridical orders.</p> <p>The main objective of this panel is to examine, discuss and gather the main views and collaborations of the scholars on the matter</p>	<p>Le processus d'internationalisation du droit constitutionnel est devenu un fait indiscutable tout au long des dernières décennies. D'un autre côté, dans l'ère de la mondialisation, le Droit et la réalité de la communauté internationale participent dans tous les domaines du pouvoir national d'état.</p> <p>Dans le monde globalisé du siècle XXI non seulement les États, mais aussi les individus et les groupes sociaux, sont insérés dans un complexe réseau de relations multinationales.</p> <p>La communauté des États aujourd'hui doit être prête à assumer la protection des droits et des libertés même si les États Nationaux résistent à assumer la défense pleine des droits humains dans le sens le plus généreux et ample possible.</p> <p>L'État, comme nous le savons, peut et doit être une forme de réalisation de la liberté non seulement pour ses citoyens, mais aussi pour tout être humain, sans aucune discrimination ou des intolérances injustifiées.</p> <p>Il est possible d'entrevoir aujourd'hui l'interconnexion des problèmes constitutionnels entre les ordres internationaux, ordres supranationaux, transnationaux, internationaux et locaux.</p> <p>Il y a, donc, dans un monde complexe, un système juridique de multiples niveaux, dans lequel il y a un trans-constitutionnalisme pluridimensionnel, qui résulte de la relevance de la connaissance de tous les problèmes juridiques-constitutionnels pour une diversité d'ordres juridiques.</p> <p>Ce comité a comme objectif principal d'examiner, débattre et recueillir les principales visions et collaborations des savants de la matière</p>

<p>involving the legal relations between refugees, international law and their protection and regulation by the sovereign National States.</p> <p>As we all know, the refugee's legal regime and the concept of asylum, in a great extent, constitute along the history measures of protection to people living in a situation of vulnerability.</p> <p>Moreover, the traditional prerogative of the States of controlling the entry and permanence of foreigners does not always offer an answer to the constant challenges resulting from massive migrations and the displacement of refugees coming from several parts of the world for a number of reasons.</p> <p>This picture leads to disputes and claims that would usually be solved in the perspective of the traditional constitutional law and in the human rights and humanitarian regime.</p> <p>In practical terms, supranational and international organisms have had an important role in providing solutions and in trying to prevent an escalation of conflicts in this matter. Different views and values must be accommodated in this topic. The tensions between the values which separate the national identities must be taken into account.</p> <p>In what way can we contribute so that all the players involved in this process, States, international organizations, legislators, public authorities, take into account all the sensitive cultural, social and political peculiarities offered by this subject?</p> <p>Is there a way of mitigating the adverse conditions which lead millions of people to become global migrants? Can we conceive more creative mechanisms to compensate and help the States receive refugees with severe social and economic problems?</p> <p>Which are the main difficulties in applying the international and supranational norms and those</p>	<p>concernant les relations juridiques entre le droit international des réfugiés et leur protection et régulation par les États Nationaux souverains.</p> <p>Comme nous tous le savons, le régime juridique du réfugié et le concept d'asile constituent tout au long de l'histoire, dans une grande partie, des mesures de protection à la personne humaine dans des situations de vulnérabilité.</p> <p>En plus, la traditionnelle prérogative des États de contrôler l'entrée et le séjour des étrangers est incapable d'offrir toujours une réponse aux constants défis résultant des migrations massives et le déplacement de réfugiés venant de toutes les régions du monde par d'innombrables raisons.</p> <p>Cette situation occasionne des disputes et revendications qui normalement sont résolues dans la perspective du droit constitutionnel traditionnel et dans le régime des droits humains et humanitaires.</p> <p>Dans la pratique, les organismes supranationaux et internationaux jouent un rôle important en fournissant des solutions et en essayant d'éviter l'intensification croissante des conflits dans cette matière. De différentes visions et valeurs doivent être ajustées dans cette thématique. Les tensions entre les valeurs qui séparent les identités nationales doivent être considérées.</p> <p>De quelle façon nous pouvons contribuer pour que tous les acteurs impliqués dans ce processus, les États, les organisations internationales, les législateurs, les autorités publiques, considèrent toutes les particularités culturelles, sociales et politiques sensibles que cette thématique nous offre.</p> <p>Y a-t-il comment atténuer les conditions adverses qui entraînent des millions de personnes à se transformer en des migrants globaux? Y a-t-il comment imaginer des mécanismes plus créatifs pour compenser et aider les États à recevoir les réfugiés qui subissent de sévères problèmes sociaux et économiques?</p> <p>Quelles sont les principales difficultés dans l'application des normes internationales,</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p>involving all the players who interact in this context and in this issue? Are the governmental authorities and the border police connected to the international humanitarian law and the right of refugees, even when they act beyond their national boundaries?</p> <p>In what extent the judicialization of these conflicts has contributed to solve them?</p> <p>The organizers of the present panel invite all those interested in submitting their works related to such topics involving especially:</p> <ul style="list-style-type: none"> • the right to asylum, its essence and its exceptions; • the possible and the not always possible “dialogue” between the constitutional law and the international law as regards asylum; • the right of asylum and its applicants – administrative and judicial problems involving the matter; • the enhancement of the international regulation and the right to asylum - failures, virtues and perspectives. 	<p>supranationales et de tous les acteurs qui interagissent dans ce contexte et dans cette thématique? Les autorités gouvernementales et de police de frontières sont-elles imbriquées au droit international humanitaire et au droit des réfugiés, même en agissant au-delà de leurs territoires nationaux?</p> <p>De quelle manière la judicialisation de ces conflits contribue pour les résoudre?</p> <p>Les organisateurs du présent comité convoquent tous les intéressés à présenter leurs travaux sur ces thématiques concernant notamment:</p> <ul style="list-style-type: none"> • le droit à l'asile, son essence et ses exceptions; • le possible et le pas toujours possible “dialogue” entre le droit constitutionnel et le droit international relatif à l'asile; • le droit d'asile et ses requérants – problèmes administratifs et judiciaires concernant le thème; • le perfectionnement de la régulation internationale et le droit d'asile - échecs, vertus et perspectives.
<p align="center">WORKSHOP # 14</p> <p align="center">Constitutional Amendments under Crisis</p>	<p align="center">ATELIER # 14</p> <p align="center">Amender la Constitution en Circonstances de Crise</p>
<p>CHAIRS</p>	<p align="right">PRÉSIDENTS</p>
<p align="center">Rosalind Dixon (Australia) (rosalind.dixon@unsw.edu.au)</p>	
<p align="center">Claude Klein (Israel/ Israël) (email address)</p>	
<p>Moments of national crisis are often an important impetus for processes of constitutional change. Certain kinds of crisis can, in this sense, also be democracy-generative: they can provide the impetus for important reforms to existing political and economic systems in ways that advance substantive commitments to peace, justice and democracy. Yet change, under conditions of crisis, can also involve distinct dangers: it can reduce opportunities for debate and deliberation. It can silence or chill political opposition. And it can increase public support for changes to the power of current government actors that may</p>	<p>Les périodes de crise nationale sont souvent l’occasion de lancer un processus de modification de la constitution. Certaines crises sont susceptibles, en ce sens, de générer des conséquences démocratiques: elles peuvent inciter à d’importantes réformes au système politique et économique en place de manière à faire avancer la paix, la justice et la démocratie. Cependant, les changements qui interviennent en période de crise peuvent comporter des dangers très précis: ils réduisent la possibilité du débat et de la délibération Ils peuvent de même réduire au silence ou étouffer l’opposition</p>

<p>advance democratic stability in the short-term, but at the expense of long-term democratic commitments and principles.</p> <p>This workshop will examine this complex relationship between processes of constitutional amendment, and conditions of crisis, from a number of different directions.</p> <p>First, it will explore the different ways in 'amendment' can occur in different systems, including via different formal procedures and processes, and formal and informal mechanisms. Second, it will consider the relationship between amendment processes and various kinds of crisis, and the normative and empirical dimensions of this relationship. Third, it will explore the way in which constitutional designers and judges have developed techniques to cabin the scope for constitutional amendment under conditions of crisis – including via eternity clauses, differential procedures for amendment, and the 'unconstitutional constitutional amendment' doctrine. Fourth, and finally, it will consider the degree to which processes of constitutional borrowing, comparison and engagement have informed these different constitutional responses, and their implementation in different national contexts.</p>	<p>politique. Ils peuvent aussi, à court terme, augmenter le soutien populaire au gouvernement en place, ou encore faire avancer la stabilité démocratique, mais au détriment, à long terme des engagements et des principes démocratiques.</p> <p>L'atelier se propose d'examiner les relations complexes entre les processus de révision constitutionnelle et les circonstances de crise, à cela à partir de plusieurs angles.</p> <p>En premier lieu, on examinera comment les amendements peuvent être réalisés dans les différents systèmes, y compris l'étude des différentes procédures et mécanismes, formels et informels. En second lieu, on examinera la relation entre les processus d'amendements et les différents types de crise, ainsi que les dimensions normatives et empiriques de cette relation. En troisième lieu, on explorera les voies par lesquelles les auteurs des constitutions et les juges ont cherché à entourer le champ des amendements constitutionnels en circonstances de crise, y compris les cluses dites « éternelles », les différentes procédures prévues pour les amendements et enfin la doctrine des amendements contraires à la constitution. En quatrième et dernier lieu, on cherchera à voir comment les phénomènes d'emprunts constitutionnels ont informé les types de réponses constitutionnelles et leur réalisation dans les différents contextes nationaux.</p>
<p>WORKSHOP # 15</p> <p>Illiberal Democracies</p>	<p>ATELIER # 15</p> <p>Démocraties Non Libérale</p>
<p>CHAIRS</p>	<p>PRÉSIDENTS</p>
<p>Bertrand Mathieu (France) (prb.mathieu@orange.fr)</p>	
<p>Ricardo Ramirez Calvo (Argentina/ Argentine) (rramirezcalvo@mlsrc.com.ar)</p>	
<p>Representative democracy has constituted for a long time a model. From this paramount, it became a system which essentially brought social cohesion, peace and the development of human rights.</p> <p>Based at the same time in a specific concept of the functioning of political institutions and a system of values embodied in human rights, it has been presented as a universal model. From this</p>	<p>La démocratie représentative a longtemps constitué un modèle. C'est sur ce socle que s'est construit un système qui, pour l'essentiel a apporté la cohésion sociale, la paix, et le développement des droits de l'homme.</p> <p>Porté à la fois par une certaine conception du fonctionnement des institutions politiques et par un système de valeurs incarné pour l'essentiel dans les droits de l'homme, ce modèle s'est</p>

<p>point of view democracy has been largely identified with the notion of "good government" and with the concept of the rule of law.</p> <p>This concept of rule of law aims to bring into existence a political system which rests on three principles: a legitimizing principle which is democracy strictly speaking, a form of government which is liberalism, and a value system embodied essentially by fundamental rights.</p> <p>Although these conditions usually converge, contradictions may arise, for example, when the power to control (specifically, the courts) prevails over the power to decide (the political power). Also, protection of fundamental rights can conflict with popular will. These contradictions partially show the crisis faced by the system of liberal democracy.</p> <p>Authoritarian regimes, in order to weaken the strength of opposing forces and the absolute superiority of individual rights, but using the argument of democratic legitimization, exist in numerous regions of the world and develop even in countries with established liberal democracies.</p> <p>The question is whether this constitutional dressing is only the mask and the instrument of legitimization of an authoritarian power and if it can establish a new constitutional current. In any event, this phenomenon has a deep impact in contemporary constitutional systems.</p> <p>The object of this workshop is to analyze the reasons, the conditions and the effects of a possible dissociation between democracy and liberalism, to examine the possibility or the reality of illiberal national constitutional systems and thus research their influence on the development of constitutional law.</p> <p>Independently of the future of such a concept and its possible realization, the claim by certain governments of a counter model of democracy</p>	<p>proposé comme un modèle universel. De ce point de vue la démocratie se confond assez largement avec la notion politique d'un « bon gouvernement » et avec la notion juridique de l'État de droit.</p> <p>Ce concept d'État de droit vise à traduire l'existence d'un système politique reposant sur trois fondements: un principe légitimant, la démocratie stricto sensu, un mode de gouvernement, le libéralisme et un système de valeurs, s'incarnant pour l'essentiel dans le concept de droits fondamentaux.</p> <p>Bien que ces conditions convergent, il peut y avoir contradiction, par exemple lorsque le pouvoir de contrôler (le juge notamment) s'impose au pouvoir de décider (le pouvoir politique). De même la protection des droits fondamentaux peut entrer en conflit avec la volonté populaire. Ces contradictions traduisent pour une part, la crise que traverse le système de démocratie libérale.</p> <p>Des régimes autoritaires, visant à réduire tant la force des contre-pouvoirs que la primauté absolue des droits individuels, mais s'inscrivant dans une logique de légitimation démocratique, existent dans de nombreuses régions du monde et se développent, même dans des pays avec des démocraties libérales établies.</p> <p>La question se pose de savoir si cet habillage constitutionnel n'est que le masque et l'instrument de légitimation d'un pouvoir autoritaire et s'il peut constituer un nouveau courant constitutionnel. En toute hypothèse, ce phénomène a un impact profond dans les systèmes constitutionnels contemporains.</p> <p>L'objet de cet atelier est d'analyser les raisons, les conditions et les effets d'une dissociation possible entre démocratie et libéralisme, d'examiner la possibilité même ou la réalité de systèmes constitutionnelles nationaux non libéraux, et donc de rechercher leur influence sur le développement du droit constitutionnel.</p> <p>Indépendamment de l'avenir d'un tel concept, et sa possible réalisation, la revendication par certain États d'un contre modèle de démocratie</p>
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

may lead to a revision of what constitutes the core of the democratic principle.	non libérale conduit à s'interroger sur ce qui constitue le cœur du principe démocratique.
WORKSHOP # 16	ATELIER # 16
Conscientious objection, religion and the constitution	Objection de Conscience, Religion et Constitution
CHAIRS	PRÉSIDENTS
Susanna Mancini (Italy/ Italie) (Susanna.mancini@unibo.it)	
Michel Rosenfeld (USA) (mrosnfd@yu.edu)	
<p>The question to what extent attitudes or obligations based on religious beliefs should be accommodated in liberal, secular democratic societies that are increasingly multicultural and multi-religious, has become a paramount one. Traditionally, the practice of conscientious objection arose in the context of individuals refusing to bear arms in a military conflict or to serve in the armed forces, and was rooted in the right to freedom of thought, conscience and religion. Under the current predicament, however, the claimed space for religious exceptions has become much wider and diverse, as the right to religious objection is most frequently invoked in conflicts implicating abortion, assisted reproduction techniques, contraception, LGBT equality, and same-sex marriage. Moreover, in contrast to traditional invocations of conscientious objection aimed at protecting minority views (such as pacifism) and minority religious practices, today religious exemptions are often invoked in the name of traditional religious views in order to thwart the implementation of laws intended to advance the equality of marginalized groups and of minorities, (e.g., refusals to serve others on the ground of their sexual orientation). Current day litigation on both sides of the Atlantic is often coordinated by the same conservative lobbies and NGOs, most of which originate in the US and expand their reach to Europe, motivated in part by the aim of minimizing opportunities for US courts to rely on progressive European jurisprudence for purposes of rejecting religious conscience challenges to antidiscrimination laws.</p> <p>This workshop is designed to explore the new challenges of conscientious objection from a comparative and transnational perspective. Questions to be addressed include the following:</p>	<p>Les exigences religieuses avancées dans les sociétés libérales, laïques et démocratiques qui sont devenues multiculturelles et multi-religieuses, sont aujourd'hui d'une extrême importance. A l'origine, l'objection de conscience a été invoquée pour refuser de servir dans les forces armées et comme corollaire de la liberté de pensée, de conscience et de religion. Aujourd'hui toutefois, l'objection de conscience est essentiellement invoquée dans le cadre de l'avortement, des techniques de procréation assistée, de la contraception, de l'égalité des minorités sexuelles et du mariage entre personnes de même sexe. En outre, par le passé, l'objection de conscience protégeait les minorités idéologiques et religieuses tandis qu'aujourd'hui, elle est principalement invoquée au nom de valeurs religieuses traditionnelles pour faire échouer l'application des lois qui protègent les groupes traditionnellement défavorisés contre une discrimination (par exemple, le refus de servir un client en raison de son orientation sexuelle). Sur les deux côtes de l'Atlantique, le différend en matière d'objection de conscience est souvent coordonné par les mêmes groupes de pression et ONG nord-américaines, qui visent à réduire au minimum les possibilités pour les juges américains d'utiliser dans les tribunaux, les décisions progressistes européennes.</p> <p>Cet atelier explore ces nouveaux défis de l'objection de conscience dans une perspective comparative et transnationale. Les questions</p>

<ul style="list-style-type: none"> • Liberal philosophers, such as Dworkin, Rawls and Raz, have stressed the importance of conscience objection to the point of defending a right to civil disobedience under certain circumstances, in cases in which law impinges on fundamental freedoms. But in a pluralistic polity, where individuals and groups hold irreconcilable convictions, what are the criteria to determine what exemptions from generally applicable law—if any-- should be granted on the basis of a genuine assertion of conscientious objection? • Is a 'general right to conscientious objection', which would exempt religious individuals and/or corporate entities under the latter's control from antidiscrimination and other laws interfering with manifestations of their beliefs, consistent with a secular, pluralistic democracy? • Does the focus on rights obscure other more desirable pathways to accommodation and resolution of conflicts between the conscientious objector and those adversely affected by the latter's action? • What is the role of courts in adjudicating religious exemption claims by religious majorities and minorities? • Should claims of religious majorities be treated differently than those of religious minorities and left to the ordinary democratic process? • Is there a difference if such claims are expressed in the language of constitutional law rather than in that of human rights law? • To what extent are claims of religious exceptions constitutive of political identities? 	<p>auxquelles nous souhaitons répondre sont les suivantes:</p> <ul style="list-style-type: none"> • les philosophes libéraux tels que Dworkin, Rawls et Raz, ont défendu l'objection de conscience jusqu'au droit à la désobéissance civile, dans les cas où le droit comprime les libertés fondamentales. Mais dans une société pluraliste, dans laquelle les individus ont des conceptions morales et religieuses inconciliables, quels sont les critères utiles à déterminer quand accorder l'objection de conscience ou non? • Un droit généralisé à invoquer l'objection de conscience, qui exempterait les individus et les entreprises de l'application des lois générales qui interfèrent avec leurs croyances religieuses, est-il compatible avec une société libérale, démocratique et pluraliste? • L'attention aux droits des objecteurs obscurcit-elle d'autres stratégies pour résoudre les conflits entre ceux-ci et ceux qui, au contraire, sont victimes de l'objection? • Quel est le rôle des tribunaux dans l'attribution des revendications d'exemption religieuse par les majorités religieuses et les minorités? • Est-ce que les demandes des majorités religieuses pour obtenir une objection de conscience doivent-elles être traitées différemment de celles qui sont faites par des minorités et être abandonnées au seul processus démocratique? • Y-a-t-il une différence si l'objection de conscience est invoquée dans le cadre du droit constitutionnel ou de celui des droits de l'homme? • Dans quelle mesure les revendications des exceptions fondées sur la religion sont-elles constitutives des identités politiques contemporaines?
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

WORKSHOP # 17	ATELIER # 17
Economic Crisis and Migration Crisis: Challenges for the “Social State”	Crise Économique et Crise Migratoire: Défis pour “l’État de Droit Social”
CHAIRS	PRÉSIDENTS
Julia Iliopoulos-Strangas (Greece/ Grèce) (juliostr@law.uoa.gr)	
Axel Kaemmerer (Germany/ Allemagne) (axel.kaemmerer@law-school.de)	
<p>The last years saw a substantial increase in the number of persons forced to leave their country as a consequence of wars, civil or others, or in order to escape extreme poverty. In principle, who seeks to settle on alien ground can, according to the underlying motive, either be classified as a refugee, or asylum-seeker, or as an “ordinary migrant”. Lines that clearly delimit these categories are absent; yet, they are subject to fairly distinct legal regimes, bridged only by EU law, having introduced an intermediate status of “subsidiary protection”. The present workshop shall not focus on the classifications as such and their legal foundations but on legal questions that migration raises with regard to national law, and on how it affects social security and welfare and their constitutional basis.</p> <p>For to the extent that migration transforms a nation and society, it also poses a challenge for the corresponding State. The capacity of such a State, sometimes declared a “Social State” by virtue of the Constitution, to satisfy the manifold social tasks and duties imposed upon it by the legal order, is limited and might, just as social peace, be questioned by mass migration. Whereas the constitutional and political order of some States appears to be downright founded on or to at least encourage migration, others appear as indifferent or even hostile towards it. The workshop aims to compare the different constitutional approaches as well as to highlight the systemic differences between migration that is planned and organized, migration occurring within common markets such as the European, and ultimately the rather unwelcome and spontaneous migration of refugees or persons with a similar status. Each of them triggers</p>	<p>Les dernières années étaient marquées par une énorme augmentation du nombre de personnes qui se sentent forcées de quitter leur pays par suite de guerres, parfois civiles, mais également pour échapper à la pauvreté extrême. En principe, les personnes qui veulent s’installer dans des pays étrangers peuvent être classifiées soit comme réfugiés ou demandeurs d’asile, soit comme «migrants ordinaires», au fur et à mesure de ce qui a motivé leur migration. Bien que les lignes qui séparent les deux groupes ne soient pas toujours claires, des régimes juridiques nettement distincts s’appliquent aux deux catégories; seul le droit européen connaît une catégorie intermédiaire: la protection subsidiaire. Le présent atelier ne vise pas aux classifications en tant que telles et leurs fondements juridiques mais plutôt aux questions de droit posées par les migrations au niveau national et comment elles affectent le bien-être et la sécurité sociaux ainsi que leur base constitutionnelle.</p> <p>Car dans la mesure où les migrations changent une nation et une société, elles se présentent tout aussi comme un défi pour l’Etat qui leur correspond. La capacité de cet Etat, parfois caractérisé comme “Etat de droit social” dans la Constitution même, de satisfaire aux maintes tâches et obligations de caractère social que lui confèrent la Constitution et les lois, n’est pas illimitée et elle peut être remise en cause par la migration en masse, ainsi comme la paix sociale peut être compromise par elle. Tandis que le système constitutionnel et politique de certains Etats semble pratiquement fondé sur la migration ou l’encouragement au moins, il y a d’autres qui s’y montrent indifférents ou même hostiles. L’atelier vise à comparer les différentes approches constitutionnelles et de mettre en relief les différences systémiques entre la migration planifiée et organisée, la migration de personnes dans le cadre de marchés communs tels comme</p>

<p>specific problems related to law, society and welfare, to be discussed in the workshop, with corresponding approaches to, and perspectives for, solution and harmonization of respective legal conflicts.</p>	<p>l'euro péen et enfin la migration plutôt importune et spontanée, c'est-à-dire l'influx de réfugiés ou de personnes de statut similaire. Chaque forme de migration soulève des problèmes de droit social constitutionnel spécifiques, qui seront discutées au sein de l'atelier, ainsi que ses propres approches et perspectives de solution et d'harmonisation des conflits de caractère juridique.</p>
<p style="text-align: center;">WORKSHOP # 18</p> <p style="text-align: center;">New Democracies and Challenges to the Judicial Branch</p>	<p style="text-align: center;">ATELIER # 18</p> <p style="text-align: center;">Démocraties Nouvelles et Défis pour le Pouvoir Judiciaire</p>
<p>CHAIRS</p>	<p style="text-align: right;">PRÉSIDENTS</p>
<p style="text-align: center;">Julia Motoc (Romania/ Roumanie) (julia.motoc@echr.coe.int)</p>	
<p style="text-align: center;">Marek Zubik (Poland/ Pologne) (marek.zubik@wp.pl)</p>	
<p>The last decade of 20th and the first decade of 21th century brought substantial changes in political and legal systems of many countries. A number of countries underwent a political transformation from totalitarianism into democracy. It was related as well to the necessity of restoring the proper functioning of courts and ensuring the effective protection of rights and freedoms of individuals. Judiciary was perceived as in need of earning a proper authority in the society, proper place in the system of separation of powers and in the system of the rule of law. It became a common belief that it is necessary to ensure the independence of judiciary from other public authorities as well as to guarantee proper appropriate judicial procedures and efficiency in the realisation of justice administration. Nonetheless, there exists a tendency of questioning of these democratic regime fundamentals, even in the countries of undoubted democratic traditions. This workshop will examine this complex of problems.</p> <p>This panel seeks to attract a range of papers on the contemporary problems of the judiciary in the countries after the transition period towards democracy and how to preserve independence of courts and judges. Issues to be addressed include the following:</p>	<p>La dernière décennie du XX^e siècle et la première décennie du XXI^e siècle ont entraîné de profonds changements dans les systèmes politiques et juridiques de nombreux pays. Plusieurs d'entre eux ont subi la transition du totalitarisme à la démocratie. Cela allait de pair avec la nécessité de rétablir le bon fonctionnement de la justice et de garantir aux individus la protection effective de leurs droits et libertés. Le besoin de donner au pouvoir judiciaire une autorité qu'il mérite auprès de la société et de lui assurer une place appropriée dans le système de la séparation des pouvoirs et au sein de l'État de droit est devenu une évidence. Il semblait que l'indépendance du pouvoir judiciaire dans ses rapports avec les autres pouvoirs ainsi que l'importance du procès équitable et du fonctionnement efficace de la justice étaient partagées par tous. Cependant, aujourd'hui on peut observer une tendance à ébranler les piliers du système démocratique, cela même dans les pays avec une tradition démocratique incontestable. C'est sur ce genre de problèmes que l'on va se pencher au cours de cet atelier.</p> <p>L'objectif de ce panel est de mettre en valeur une série de présentations consacrées aux problèmes actuels du pouvoir judiciaire dans les États qui ont accompli la période de transition démocratique et à la question de la préservation de l'indépendance des juridictions et des juges. Les sujets à traiter sont suivants:</p>

<ul style="list-style-type: none"> • is it possible for the international community to determine a minimal, permanent and commonly acclaimed level of independence of the courts and independence of the judges; • how should persons who participated in the judiciary during the totalitarianism settle with this totalitarian period. Is it a necessary condition for the society to restore its public trust in the democratic state; • does a country which underwent a political transformation into democracy need special mechanisms to ensure the independence of judges; • if in fact there exists a tension between the public expectations and the possibilities of their realisation by the judiciary. If yes, then are all public expectations rationally justified in the democratic state; • how is it possible to ensure a proper authority of judiciary in a democratic state after its transformation period; • how is it possible to ensure the proper independence of judiciary regarding appointing of judges, the ensuring of their independence, financial regime of judiciary and ensuring of the appropriate governing of court's administration • does the democratic state of law – besides postulates regarding the founding of proper legal culture – have any mechanisms to offer, which will prevent the retreat from the processes of democratic regime and proper ensuring of judicial independence and of the independence of judges in the system founded on the division of powers 	<ul style="list-style-type: none"> • s'agissant de l'indépendance des juridictions et des juges, est-ce que c'est possible que la communauté internationale élabore un standard minimum, stable et commun? • comment est-ce qu'on peut s'assurer que les magistrats ayant exercé sous totalitarisme assument leur responsabilité de manière appropriée? Est-ce une condition nécessaire pour que la confiance soit rétablie entre l'État démocratique et la société? • est-ce qu'un État qui a accompli (ou qui est en train de d'accomplir) la transition politique vers la démocratie a besoin de procédures particulières pour garantir l'indépendance des juges? • est-ce qu'il existe une vraie tension entre les attentes de la société et les capacités du pouvoir judiciaire à leur donner satisfaction? Si oui, est-ce que toutes ces attentes sont justifiées dans les conditions d'un État démocratique? • comment garantir une autorité appropriée du pouvoir judiciaire dans un société démocratique post-transformation? • comment assurer une autonomie nécessaire du pouvoir judiciaire en termes des nominations des magistrats, des garanties de leur indépendance, du financement de la justice et de son administration efficace? • est-ce que l'État démocratique de droit – au-delà de revendiquer l'élaboration d'une culture juridique pertinente – est à même de proposer des mécanismes permettant d'empêcher une régression dans l'exercice démocratique du pouvoir et au niveau de l'indépendance des juridictions et des juges au sein du système de la séparation des pouvoirs?
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

WORKSHOP # 19	ATELIER # 19
Violent Conflicts, Peacebuilding and Constitutional Law	Conflits Violents, Construction de la Paix et Droit Constitutionnel
CHAIRS	PRÉSIDENTS
Ibrahim Kaboglu (Turkey/ Turquie) (ibrahimkaboglu@yahoo.fr) Xavier Philippe (France) (xphilippe@gmail.com)	
<p>The end of violent conflicts creates hope for peace and democratic rebuilding of the state during the transition phase, imposing a complete rethinking of the existing legal framework when the old one has become out-dated or inapplicable. Each phase – being the peace agreement or the political dialogue – that follows the end of a conflict, creates discussions and negotiations around constitutional issues. However, if the constitutional rebuilding – amendment of the existing constitution or drafting of a new one – is unavoidable, it is barely connected with the two other mentioned phases of “peace” and “political dialogue”. When one looks at the issues that were negotiated, they are often linked to the sharing of power, the guarantee of fundamental rights and freedoms and the creation or the restoration of review mechanisms. All these questions have a constitutional dimension but very few constitutional lawyers or makers are involved in these early stages.</p> <p>How one can explain this -sometimes strong-division between peace building, political dialogue and constitutional reconstruction? Is constitutional law simply limited to record and rephrase the will of peace or political negotiators concluded during these phases? On the contrary, is constitutional law able to play a more dynamic role, by offering rationalised solutions to negotiators aiming at keeping the coherence of legal and political systems?</p> <p>This workshop will offer an opportunity to examine and open the debate around these questions. Three main themes will structure it.</p> <p>A first theme will be based on the interaction between the different phases of peace building after a violent conflict, leading to State rebuilding through the rule of law and the enshrinement of a constitutional State.</p>	<p>La fin des conflits violents génère des espoirs de paix et de reconstruction démocratique des Etats dans lesquels la transition impose de recréer un cadre juridique devenu inapplicable ou obsolète. Chaque phase - qu’il s’agisse des accords de paix ou du dialogue politique - qui s’ensuit génère des discussions et négociations qui s’articulent autour de questions constitutionnelles. Pourtant, si la reconstruction constitutionnelle - qu’elle prenne la forme d’amendements à la Constitution existante ou celle de l’écriture d’une nouvelle constitution - est inévitablement de mise, elle est rarement connectée avec les autres phases de pacification et de dialogue politique. Or, durant ces phases, les négociations portent sur le partage du pouvoir, la forme de l’Etat, la garantie des droits et la création ou l’affirmation d’institutions de contrôle. Toutes ces questions possèdent une dimension constitutionnelle mais n’impliquent que très peu souvent le constituant.</p> <p>Comment expliquer cette séparation entre la construction de la paix, le dialogue politique et la reconstruction constitutionnelle? Le droit constitutionnel est-il condamné à simplement enregistrer les volontés des négociateurs de l’accord de paix ou du dialogue politique? Peut-il au contraire jouer un rôle plus dynamique qui permettrait de proposer des solutions raisonnées aux négociateurs tout en gardant la cohérence de l’ensemble des systèmes politique et juridique?</p> <p>Cet atelier se propose d’examiner et de débattre de l’ensemble de ces questions.</p> <p>Un premier axe de réflexion reposera sur les interactions entre les différentes phases de pacification d’un conflit violent menant vers la reconstruction de l’Etat par le droit constitutionnel. Comment intégrer la dimension</p>

How to integrate the constitutional dimension from the starting point of the peace negotiations regardless of their focus on peace settlement or political negotiation? Is it advisable to promote the establishment of identified constitutional principles from the beginning? Or would it be preferable to let the political negotiation running without associating constitutional technical issues? How and to what extent is it necessary to distinguish between the peace process and the political dialogue? Should the constitutional dimension only emerge once the political dialogue has reached a certain level of peacefulness? Or, is a gradual integration of constitutional issues a better option making a distinction between the different phases -interim and final- of this renewal process?

A second theme will focus on **the importance of the constitutional process during the phase of political transition**. The amendment or the change of the constitution often focuses on questions related to the substance of the future constitutional text. Nevertheless, beyond the importance of the future constitution, the drafting process is a key moment. Firstly, the constitutional drafting process happens in different contexts playing a key role for the elaboration of the content of the text. If the conflict is not on going anymore, conflicting interests may divide the drafting process. To what extent this context can influence the process and the content of the future constitutional text? Constitutional drafting processes are of different nature: some are made with a constitutional commission of experts, some others are open through the election of a constitutional assembly, and some mix these two processes in an alternative or comprehensive manner. What type of influence the choice of one specific process rather than another will have on the final result? Could this context become a source of deadlock? How to overcome the situation when such a deadlock appears? What are the key elements that would allow for the restart of the process? All these aspects could be studied here and allow for an evaluation of the solutions that were chosen, regardless of their successes or failures. This will also offer an opportunity to measure the impact of these various elements on the final result.

constitutionnelle dès le début des négociations qu'elles concernent l'arrêt du conflit ou la négociation politique? Faut-il promouvoir dès le départ une perception intégrant les principes constitutionnels nommément désignés ou reste-t-il préférable de laisser la négociation politique se dérouler sans y associer les aspects techniques constitutionnels? Comment et dans quelle mesure faut-il distinguer le processus de paix et le dialogue politique? La dimension constitutionnelle ne doit-elle émerger que lors de l'instauration d'un dialogue politique pacifié? Faut-il envisager une intégration graduelle des questions constitutionnelles en distinguant différentes phases, intérimaire et permanente de ce nouveau constitutionnel.

Un deuxième axe de réflexion portera sur **l'importance du processus constituant durant ces phases de transition politique**. La révision ou le changement de constitution se focalise souvent sur les questions relatives à la substance du futur texte constitutionnel. Cependant, au-delà de l'importance que revêt incontestablement le contenu de la future constitution, le processus de rédaction et d'écriture revêt une importance considérable. D'une part, le moment de l'écriture se déroule toujours dans un contexte qu'il est difficile d'ignorer. Si le conflit n'est plus actif, des intérêts antagonistes peuvent continuer de diviser le processus d'écriture. En quoi ce contexte influe-t-il sur le processus et sur le contenu du futur texte constitutionnel? Les processus d'écriture sont variés: certains font appel à une commission d'experts, d'autres à une assemblée constituante, enfin certains associent ces deux processus en les mélangeant ou en les alternant. Quelle influence le choix de ces processus possède-t-il sur le résultat du texte constitutionnel? Ce contexte peut également être source de blocage? Comment peut-on sortir de l'impasse ou du blocage dans lequel un processus s'est enfermé? Quels éléments déclencheurs peuvent redynamiser le processus? Tous les aspects pourront ici être envisagés dans la perspective d'évaluer les solutions retenues – qu'elles aient été des succès ou des échecs – et de pouvoir mesurer l'impact du processus sur le résultat final.

A third theme will be dedicated to **the elaboration of the content of the constitution during the drafting process**. Drafted for ruling the future of a democratic society in a period of transition, a new constitution should also include the correction of the deficiencies and mistakes from the past, as well as the necessity to reach a compromise when the consensus is impossible. How these various – and sometimes contradictory - expectations can be taken into consideration for the final text of the constitution? How the political agreements reached before the starting of the constitutional process can be enshrined into the constitution, without betraying the intents of the peace building agreement negotiators? This third theme will offer a basis for thinking or rethinking the whole approach of the peace process. Whatever are the adopted solutions regarding the State structure, the devolution of powers, the protection of fundamental rights and freedoms, every constitutional transition is unique and must include the contextual framework. This theme will also offer an opportunity to think and debate about the transitional and final constitutional provisions. Should all the provisions of a constitution be adopted forever or are there provisions that should be implemented for a limited period of time? Quite often left aside, these issues (such as transitional provisions) are key for the success or the failure of the process. Questions related to dealing with the past, such as transitional justice measures or the creation of new structures related to the guarantee of non-repetition of former violations are quite often at stake: they are part of the constitutional debate. This third theme could then offer an opportunity to brainstorm and exchange on this dynamic of constitutional drafting. It could also address challenges and hopes generated by the implementation of the constitutional text after its adoption and promulgation.

Un troisième axe de réflexion portera sur **le contenu du texte constitutionnel en phase d'écriture**. Conçue pour le futur, une nouvelle constitution, dans les situations de transition, intègre également la correction des errements du passé et la nécessaire prise en compte des forces politiques du moment qui cherchent à établir un compromis, lorsque le consensus est impossible à atteindre. Comment se manifestent ces différentes exigences, parfois contradictoires, dans le texte constitutionnel? Comment les accords de principe obtenus sur le plan politique se traduisent-ils dans la constitution, sans trahir les intentions des acteurs du processus de paix. Cet axe de réflexion offrira la possibilité de réfléchir sur l'intégralité du contenu du processus d'écriture. Qu'il s'agisse des questions de structures de l'Etat, de droits fondamentaux, de dévolution des pouvoirs, chaque transition constitutionnelle est unique et doit inclure des considérations contextuelles. Cet axe de réflexion fournira également l'occasion de réfléchir aux dispositions transitoires et finales. Souvent laissées dans l'ombre, ces questions conditionnent souvent le succès ou l'échec du processus. Elles sont le prolongement des phases antérieures. Les questions de traitement du passé avec la justice transitionnelle ou encore celles relatives à la mise en place de nouvelles institutions destinées à éviter la répétition des violences antérieures figurent souvent parmi ces dispositions. Cet axe de réflexion pourra ainsi être l'occasion de réfléchir sur cette dynamique et d'évoquer les défis et espoirs suscités par la mise en œuvre du nouveau texte constitutionnel après son adoption.